

Le nickel occupe le quatrième rang parmi les minéraux produits au Canada en 1976. L'état excédentaire des disponibilités mondiales, qui avait entraîné l'accumulation de stocks considérables par les producteurs canadiens en 1971 et en 1972, s'est atténué en 1973 par suite de l'accroissement de la demande. Le Canada est le plus grand producteur de nickel au monde.

Le cuivre s'est classé en cinquième place en 1976 pour la valeur de la production. La production de cuivre récupérable provenant des mines canadiennes est tombée à 747 135 tonnes, ce qui représente une baisse de 2% par rapport à 1975. Les disponibilités sont demeurées excédentaires sur les marchés internationaux, mais on a réussi à établir un meilleur équilibre entre l'offre et la demande. Toutes les provinces produisent du cuivre, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Alberta. La Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec sont intervenus pour 36.6%, 34.6% et 16.1% respectivement de la production de cuivre en 1976.

La production de zinc a très légèrement diminué en 1976, passant de 1.06 million de tonnes à 1.04 million. En conséquence, la valeur de la production a diminué, mais le Canada est demeuré le premier producteur mondial de zinc.

### Croissance de l'industrie

12.1.4

En 1976, les investissements (c'est-à-dire les dépenses d'immobilisation et de réparation) se sont élevés à \$2.5 milliards, soit 32% de plus qu'en 1975, dans le secteur des combustibles, comparativement à \$562.9 millions, soit une augmentation de 6.2%, dans le secteur des minéraux non métalliques et à \$1,394.0 millions, soit une augmentation de 13.8%, dans le secteur des minéraux métalliques. Parallèlement, dans le domaine de la fabrication de produits minéraux, les investissements dans le secteur des minéraux non métalliques se sont établis à \$390.6 millions, soit une augmentation de 6.9% par rapport à 1975, alors que dans le secteur des produits du pétrole et du charbon ils se sont chiffrés à \$488.5 millions, soit une chute de 16.3%, et dans le secteur des métaux de première transformation ils se sont situés à \$1,301.2 millions, soit un recul de 9.9%.

Les dépenses globales d'immobilisation se sont accrues dans le secteur des minéraux et dans le secteur des combustibles (charbon non compris). Les investissements dans les mines de fer ont augmenté pour atteindre \$485.6 millions, contre \$393.1 millions en 1974. Les dépenses d'immobilisation dans le secteur des combustibles (charbon non compris) se sont élevées à \$2,270.1 millions en 1976, ce qui représente une augmentation de 32.3% par rapport à 1975; une plus grande part des dépenses a été affectée à l'exploration dans les régions où l'on a signalé de nouvelles découvertes de gaz et de pétrole.

L'indice du volume de la production minérale, qui mesure la croissance absolue de l'industrie minière (base de l'indice révisé 1971 = 100), s'est élevé à 110.4 contre 109.3 en 1975.

L'Alberta figurait pour 45.4% et l'Ontario pour 16.9% de la valeur de la production minérale canadienne en 1976. Le Québec intervenait pour 9.9%, la Colombie-Britannique pour 9.2%, la Saskatchewan pour 5.9%, Terre-Neuve et le Labrador pour 4.7%, le Manitoba pour 3.1%, le Nouveau-Brunswick pour 1.7%, le Yukon pour 1.4%, les Territoires du Nord-Ouest et la Nouvelle-Écosse pour 0.8% chacun et l'Île-du-Prince-Édouard pour une somme minime. Les tableaux 12.6 - 12.8 indiquent le volume et la valeur de la production minérale par province.

### Sommaire par province

12.2

**Terre-Neuve.** La valeur de la production minérale de Terre-Neuve et du Labrador s'est élevée à \$756 millions en 1976 contre \$551 millions en 1975, soit une augmentation de 37.2%. La production de minerai de fer a augmenté de 23.8% pour atteindre 28.0 millions de tonnes. La production de plomb a augmenté de 77.3% en 1976 et celle de zinc, de 41.7%. La production d'amiante a augmenté de 48.3%. La production de concentrés de spath fluor est tombée de 50% en 1976 pour s'établir à 72 500 tonnes d'une valeur de \$2.2 millions.